

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 130 (2004)
Heft: 11: BD et architecture

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Autoportrait de groupe

ÉDITORIAL



Crée par Etienne Vavasseur en 1898, une publicité pour les peintures *Ripolin* montre trois personnages inscrivant les qualités du produit vanté, qui sur le dos du collègue placé devant lui, qui sur le mur oblique organisant la composition.

Cette célèbre figure de la promotion commerciale a aujourd'hui un pendant éditorial, puisqu'elle recoupe le mécanisme déployé par la rédaction de la revue *FACES* dans sa dernière livraison¹. Celle-ci propose « un florilège, une petite anthologie » de la production architecturale contemporaine autour de l'Arc lémanique, dont presque chaque objet distingué est commenté par l'auteur d'un autre bâtiment élu.

Si cet assortiment présente, indéniablement, des œuvres de grande qualité, il repose néanmoins une question lancinante, celle des mécanismes de légitimation de la production architecturale, puis, par voie de conséquence, de sa promotion publique et commerciale. Dans la publication citée, les conditions de cette sélection ne sont pas exposées, son caractère subjectif n'est assumé que de manière oblique, le lecteur convié à une contemplation muette.

La subjectivité du regard n'est nullement en cause ici : irréductiblement attaché à la critique, le point de vue en effet y fait style pour peu que l'argumentation théorique en structure fermement les effets. Or dans le cas du recueil lémanique, le dispositif emprunté à la compagnie *Ripolin* délégitime la critique architecturale pour la plier à un intérêt élémentaire partagé par l'ensemble de ses coauteurs : exister.

Le terme tend du reste à devenir un symptôme en Romandie. Convoqué il y a déjà quelques années à l'occasion d'une exposition², il résonne à nouveau dans cette publication. La riche production architecturale qu'elle présente paraît comme arasée, hantée par l'autosuggestion : j'existe, donc je suis.

Persuadés que des tendances et des disparités plus marquées sont repérables, *tec21* et *TRACÉS* apporteront cet automne - dans une livraison conjointe - leur contribution à ce débat. Celle-ci reposera, en premier lieu, sur la distance du regard, chaque rédaction, alémanique et romande, opérant une sélection parmi un ensemble de propositions fournies par l'autre territoire. Afin d'étendre ce choix à un large éventail, chaque lecteur est ici invité à proposer un objet de construction récente³ qu'il tient pour exemplaire.

Ce projet postulera donc, dialectiquement, qu'une identité s'ébauche au risque du regard de l'autre et non uniquement par l'introspection, aussi savamment organisée soit-elle.

¹ *FACES* N° 54, printemps 2004, ISSN 0258-6800

² « La Romandie existe », 1998, Architektur Forum Zürich et EPF Lausanne

³ Voir le tableau des concours du présent numéro